

Politique de relance keynésienne et multiplicateur.

L'utilité et les effets d'une politique de relance budgétaire représentent un véritable débat actuellement pour les sciences économiques et les décideurs politiques faisant face à une situation de conjoncture basse en Europe. Une telle politique consiste à stimuler les dépenses publiques dans un pays afin de relancer le niveau de la demande globale. La théorie keynésienne convient qu'il existe d'ailleurs un effet multiplicateur de dépenses publiques : une hausse des dépenses publiques engendre une hausse plus que proportionnelle du revenu national.

D'un point de vue contextuel, les dépenses publiques font l'objet d'un véritable débat. Elles ont permis le sauvetage d'un certain nombre d'institutions financières lors de la crise financière de 2007-2008. En contrepartie, ces dépenses publiques massives ont rapidement engendrées des problèmes de finances publiques dans les différentes économies européennes à partir de 2009-2010 avec une forte hausse du niveau d'endettement.

La question est de savoir dans quelles mesures une politique de relance keynésienne axée sur les dépenses publiques permet de stimuler la conjoncture via un effet multiplicateur.

Dans un premier temps, nous verrons qu'une politique keynésienne de dépenses publiques est un moyen de relancer une économie via l'effet multiplicateur. Dans une seconde partie, nous verrons les limites d'une politique de relance keynésienne.

1. Une politique keynésienne de dépenses publiques comme moyen de relancer l'économie

1.1. Le mécanisme de l'effet multiplicateur avec les dépenses publiques

- Hausse des dépenses publiques → hausse plus que proportionnelle du revenu national
- Le multiplicateur est d'autant plus fort que la propension marginale à consommer est forte.

1.2. Un exemple significatif : les Trente Glorieuses

- Programme de grands travaux d'infrastructures publics (exemple du New Deal aux US)
- Période de consommation de masse (forte propension à consommer des ménages) suite à la reconstruction économique des pays durant l'après-guerre.

2. Les limites d'une politique de relance keynésienne

2.1. Des variables limitant l'effet multiplicateur de dépenses publiques

- Le multiplicateur est d'autant plus faible que le degré d'ouverture commerciale est élevé (nous avons notamment $g = 1/(1 - c + m)$, une hausse de m entraîne une baisse de g)
- La relance est également faible quand les dépenses sont financées par l'impôt
- Équivalence / Neutralité ricardienne : risque que les agents anticipent une hausse future des impôts suite aux dépenses publiques et qu'il privilégie l'épargne aux dépenses (Document 2).

2.2. Les risques d'une politique de dépenses publiques

- Risque de dépenses publiques, surtout dans le contexte européen actuel : hausse du déficit public, hausse de la dette publique qui peut devenir insoutenable → risque de faillites
- Vision BCE / FMI : dépenses publiques → déséquilibres de finances publiques → perte de confiance des agents (notamment les investisseurs) → baisse des investissements → ralentissement de l'activité économique (Document 5).